

FORUM DE LA DIASPORA

DISCOURS

DE MONSIEUR ALLY COULIBALY

**MINISTRE DE L'INTEGRATION AFRICAINE ET DES
IVOIRIENS DE L'EXTERIEUR**

SOFITEL HOTEL IVOIRE

Abidjan, le 22 Mai 2017

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement

Messieurs les Ministres d'Etat,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Chers Amis et Parents des différentes diasporas Ivoiriennes

au 4 coins du Monde

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, Chers

participants,

Un Homme nous manque aujourd'hui. Il s'agit de Maître Mamadou DIANE, Conseiller du Président Alassane OUATTARA.

Juriste talentueux, grand spécialiste des questions des droits de l'homme, intellectuel accompli, il a marqué la première édition du Forum de la Diaspora de son empreinte.

Au moment où s'ouvre cette rencontre, je voudrais lui dire que nous pensons très fortement à lui.

Si vous en êtes d'accord, Monsieur le Premier Ministre, je vous invite à observer une minute de silence en sa mémoire.

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue au **deuxième forum** des diasporas ivoiriennes. Il y a exactement deux ans, lorsque nous organisons ici même, le premier Forum de la Diaspora ivoirienne, nous étions loin d'imaginer que cette rencontre allait susciter un réel engouement et donner lieu à des échanges de vues francs et riches.

Nous nous réjouissons en particulier des interactions entre migrations et développement que la rencontre de 2015 a suscitées, avec à la clé, la mobilisation des Ivoiriens établis

à l'extérieur pour la reconstruction et la relance économique de la Côte d'Ivoire.

Ces résultats, nous les devons à l'implication soutenue du Gouvernement et à l'attention toute particulière que le Chef de l'Etat accorde à ses compatriotes établis à l'extérieur.

En effet, il y a deux ans, le Président Alassane OUATTARA nous a fait l'honneur d'ouvrir les travaux de notre premier Forum. Les échos de l'hommage qu'il a alors rendu au dynamisme et à la créativité des Ivoiriens de l'extérieur, résonnent encore dans nos esprits.

Monsieur le Premier Ministre,

Merci d'avoir pris de votre temps, pour présider et ouvrir nos travaux.

Votre présence nous reconforte et elle confirme la place de premier choix que les Ivoiriens qui ont choisi de vivre hors du territoire national, occupent dans l'agenda politique du Gouvernement et du Chef de l'Etat.

C'est un réel motif d'encouragement pour nous qui avons la mission de donner une visibilité à la politique migratoire du Président de la République.

Le **Président Alassane OUATTARA** considère que nos compatriotes expatriés représentent, à la fois une chance et une richesse pour la Côte d'Ivoire, redevenue attractive.

Convaincu que, par leurs expériences variées, les Ivoiriens établis à l'extérieur, sont un atout irremplaçable pour la Côte d'Ivoire et un levier du développement de notre pays, le Président ne manque aucune occasion d'inviter les hommes et les femmes qui sont partis, à revenir prendre service dans leur pays où ils ont toute leur place.

Joignant l'acte à la parole, le Président de la République a appelé à ses côtés plusieurs compétences issues de la diaspora.

Je voudrais saluer ces Hommes et ces Femmes, vecteurs de notre influence à l'extérieur dont des représentants sont présents dans cette salle.

Je voudrais leur dire notre fierté à tous de les voir incarner, dans la diversité de leurs parcours et trajectoires professionnelles, la Côte d'Ivoire en marche, la Côte d'Ivoire entreprenante et ouverte sur le monde.

Ils ont des choses à nous dire, sur leurs réussites, mais aussi leurs échecs.

La mission du Gouvernement n'est pas de se substituer aux intéressés, mais d'être à leurs côtés, d'être attentif à leurs préoccupations.

Notre mission, c'est également d'accompagner ceux qui le souhaitent dans cette aventure qui peut être exaltante, et qui reste porteuse de risques inouïs.

Chers invités,

Au-delà du cas spécifique de la Côte d'Ivoire, **le premier forum** consacré aux mouvements migratoires a mis en évidence la complexité du phénomène.

D'une part, la migration est une école de la vie, une source d'expériences et un pôle d'expertise. D'autre part, elle apparaît comme un phénomène marquant du XXIème siècle, un défi social et économique et pour les pays de départ, les pays de transit et pour les pays d'arrivée, quitte à soulever çà et là des peurs et des rejets parfois violents.

Individuellement ou collectivement, les hommes et les femmes ont toujours entrepris de quitter leur lieu de vie pour rechercher ailleurs des conditions de vie réputées meilleures.

Les migrations sont un fait social et historique ordinaire dont la cohérence et la banalité s'affichent partout. Elles sont une constante de l'histoire des hommes et elles ont façonné les civilisations.

La planète compte plus de 232 millions de migrants, soit 3, 2 % de la population mondiale. C'est dire qu'un être humain sur 7 est un migrant.

Contrairement aux idées que certains agitent sans nuance, il n'y a pas une explosion des migrations en provenance de notre sous-région vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

En revanche, il reste vrai que les migrations internes à notre sous-région représentent des flux quatre fois supérieurs aux déplacements de nos ressortissants vers le reste du monde.

Ainsi, sur une population de plus de 23 millions d'habitants, **la Côte d'Ivoire** compte 25% de ressortissants des pays de la sous-région.

Fidèle à sa tradition d'hospitalité, notre pays a réalisé un vrai prodige : celui de les avoir intégrés dans le respect des droits humains. Cette tradition d'hospitalité qui nous a aidés à faire l'économie des camps de réfugiés lors de la longue crise libérienne, tout en accueillant des milliers de ressortissants de ce pays voisin, apparaît désormais comme une marque de fabrique de notre savoir vivre-ensemble.

Sans chauvinisme aucun, il faut reconnaître que le modèle d'intégration expérimenté en Côte d'Ivoire mérite d'être connu et reconnu.

Terre d'immigration de masse, la Côte d'Ivoire est, depuis peu, également une terre d'émigration naissante.

En effet, il n'est plus un seul endroit dans le monde sans ivoirien.

Notre pays ne finit plus à ses frontières et à l'intérieur de ses 322 000 Km².

Il va bien au-delà.

Médecins, Ingénieurs, Ouvriers spécialisés, Banquiers de renommée internationale, Hommes ou Femmes d'affaires, Journalistes, Cinéastes, Réalisateurs, Peintres, Footballeurs, Etudiants, artisans, dont plusieurs lauréats des prix d'excellence, les Ivoiriens de l'extérieur sont un atout irremplaçable pour notre pays auquel ils restent profondément attachés.

Pour le Ministère de l'Intégration et des Ivoiriens de l'Extérieur, les Ivoiriens des diasporas anciennes ou récentes, sont la **32ème région** de notre pays. En 2017, cette 32è région concerne plus d' un million de personnes réparties aux quatre coins du monde.

Un million de personnes c'est autant que la population de la grande commune d'Abobo.

Et comme chacun le sait et l'expérimente, ces chiffres sont à la hausse, sans omettre le fait que la plupart de nos compatriotes ne ressentent pas le besoin de se faire identifier dans nos consulats.

Dans un contexte mondial où la question de l'immigration a pris une importance tragique et émotionnelle qui tend à réduire l'immigration à la misère, il devenait urgent de

démontrer la part active qu'ils prennent ou qu'ils pourraient prendre dans le développement de leur pays. L'objectif du présent forum, c'est d'animer la réflexion et la concertation entre décideurs, Représentants de l'Union Européenne, experts de toutes disciplines, membres de la société civile, leaders des organisations internationales et de la Diaspora.

Mesdames et Messieurs,

Les compatriotes qui ont quitté la Côte d'Ivoire, ne l'oublient pas pour autant.

Ils nourrissent l'ambition de participer de manière active et visible au développement de notre pays. Et ils en ont les arguments.

En effet, les diasporas représentent un potentiel d'épargne considérable.

Il nous faut trouver les mécanismes propres à **valoriser cette épargne de nos compatriotes**. Il nous faut sécuriser leurs investissements au pays, trop souvent des amis et ou des parents indéclicats ont abusé de leur confiance.

C'est l'un des enjeux de ce forum. Ensemble, nous devons promouvoir l'investissement productif par la mise en place d'instruments financiers adaptés.

Plus d'une fois, des Ivoiriens de la Diaspora me l'ont dit : si des pays africains ont réussi à le faire. Pourquoi pas la Côte d'Ivoire ?

Je voudrais donner à tous l'assurance de la détermination du Premier Ministre, Chef de Gouvernement, à tout mettre en œuvre pour trouver les outils permettant d'appuyer les projets pertinents, et ce, avec l'appui de nos partenaires extérieurs.

Une piste est à portée de main. Elle pourrait être explorée avec intérêt.

Je fais référence au Fonds Fiduciaire qui en effet, pourrait aider à atteindre cet objectif.

Monsieur le Premier Ministre, Messieurs les Ministres d'Etat, Mesdames et Messieurs les Ministres,

Comment faire l'impasse sur une réalité qui nous affecte **l'immigration irrégulière ?**

Chaque jour, les télévisions déroulent la chronique insoutenable des vagues de migrants entassés dans des embarcations de fortune, affrontant la mer en furie dans l'espoir d'atteindre la rive et d'y trouver en Europe une vie meilleure. Or, ces candidats au voyage savent que chaque mois des centaines de jeunes périssent en mer.

L'une des questions que nous devons tous regarder en face est celle-ci : pourquoi nos jeunes acceptent-ils de participer à ce jeu de la mort, où la multiplication des

dramas quotidiens donne à la tragédie les allures de la banalité ordinaire ?

Ces drames qui surviennent, intervalles réguliers, nous interpellent autant qu'ils heurtent notre conscience.

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, le savez-vous ? Savez-vous qu'en l'espace de quelques mois, plus de 13 000 présumés Ivoiriens, selon le Ministère Italien de l'Intérieur, auraient été accueillis sur les côtes italiennes.

Pays sérieux et responsable, la Côte d'Ivoire se refuse de pratiquer la politique de l'autruche. Une attitude commode qui consiste à nier cette réalité.

Tout au contraire, le Gouvernement Ivoirien a donné des gages de sa volonté de coopérer avec l'Italie en vue de trouver une solution concertée, la seule qui vaille aujourd'hui.

En lien avec les autorités italiennes, le Gouvernement a diligenté une enquête pour situer l'ampleur réelle du phénomène.

La Côte d'Ivoire n'est pas le seul pays concerné par ces départs massifs vers l'Italie.

Ce sont tous les pays africains qui sont confrontés à ce défi migratoire.

Les chiffres qui sont avancés donnent froid dans le dos : 25 millions de jeunes ivoiriens pourraient émigrer hors du

continent d'ici 2030 tant que la situation ne s'arrangera pas en Libye et dans les pays du Moyen Orient.

Première frontière de l'Europe pour l'immigration en provenance de la rive sud de la Méditerranée, l'Italie supportera le plus lourd fardeau de ces migrations.

Force est de reconnaître qu'elle fait beaucoup pour sauver des milliers de personnes de la noyade parce qu'elle ne veut pas que la mer Méditerranée se transforme en cimetière, pour offrir l'hospitalité à des centaines de milliers de personnes.

C'est pourquoi, tout en rendant hommage à l'Italie pour sa politique humanitaire, nous voudrions l'assurer de notre coopération entière et totale pour traiter le dossier migratoire ivoirien dans le respect dans les intérêts des deux pays.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes parfaitement conscients du fait que cet afflux de migrants provoque des tensions réelles dans les pays européens.

C'est pourquoi, nous estimons que le temps des décisions unilatérales est révolu. La problématique du fait migratoire doit être analysée dans une perspective géopolitique mondiale. Aux logiques d'affrontements, il importe de substituer une concertation, un dialogue à l'échelle internationale, entre les Etats.

Une meilleure gestion des flux migratoires passe nécessairement par un partenariat rénové respectant les intérêts de chaque partie, sur la base d'une confiance mutuelle entre partenaires, en ayant constamment à l'esprit que nous avons affaire à un problème humain, un problème complexe par définition.

Comme le notait Koffi Annan, l'ancien Secrétaire Général des Nations Unies, la migration internationale est le deuxième âge de la mondialisation.

Par conséquent, il convient de rompre avec les politiques classiques d'endiguement pour s'orienter vers la mise en place d'un dialogue de haut niveau ouvert sur un processus de gouvernance globale.

C'est la voie indiquée par le Président Alassane OUATTARA lors du Sommet de la Valette, les 11 et 12 Novembre 2015, pour une meilleure prise en charge de cette problématique qui transcende les Etats.

Monsieur le Premier Ministre, Messieurs les Ministres d'Etat, Mesdames et Messieurs les Ministres, Chers participants,

En attendant la mise en place d'une concertation internationale dont l'utilité n'échappe à personne, chacun doit balayer devant sa porte. Nous avons la responsabilité

d'offrir à nos enfants, les perspectives d'une vie acceptable dans leur pays. Car, c'est ici, en Côte d'Ivoire, que les nouvelles générations pourront trouver les conditions de leur épanouissement.

En vue de lutter efficacement contre les causes des départs des jeunes, le Gouvernement ivoirien a mis en place un dispositif de promotion des emplois jeunes.

D'autres actions sont en cours : la lutte contre les réseaux mafieux qui exploitent la misère humaine ainsi que les efforts de pédagogie que nous avons engagés, il y a plus de deux ans, en direction des populations.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes tous autant que nous sommes préoccupés par l'accroissement continu des flux de l'immigration irrégulière.

De même, nous sommes conscients qu'il faut agir face aux souffrances qu'elle engendre, les abus et les diverses formes d'exploitation qu'elle entraîne.

Pour autant, nous ne devons pas laisser perdurer certains clichés et raccourcis qui empêchent la sérénité du débat.

Le risque de voir déferler sur le monde développé des hordes humaines est aussi faible que fantasmagorique. Les migrations sont un des aspects de la mondialisation. Il faut

abandonner les approches qui tendent à alimenter la peur et l'anxiété.

L'Europe est devenue une terre d'accueil, au terme d'une longue tradition de migrations vers l'Amérique et vers son empire colonial. La migration n'est pas un jeu à somme nulle. Chaque partie, le pays de départ comme le pays d'accueil, en sort gagnante.

Ce deuxième Forum aura atteint son objectif, s'il aide à réviser les clichés qui défigurent la compréhension du fait migratoire.

Chers amis des diasporas, je ne vous l'apprends pas : l'immigration, c'est utile à terme, mais c'est dur, très dur. Aidez-nous à épargner les souffrances inutiles à nos enfants à tous ! Disons la vérité à ceux qui s'imaginent qu'en Occident « l'or est à portée des doigts ».

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, ce que nous escomptons du présent forum, ce sont des recommandations pertinentes qui nous permettront d'enclencher les opérations utiles pour renforcer la chaîne des valeurs que nos diasporas peuvent et veulent apporter au rayonnement de notre pays, ici en Côte d'Ivoire, mais aussi, partout où nos frères, nos sœurs, nos enfants se sont établis, pour la conquête du meilleur. Je vous remercie de votre aimable attention.